

Chronique du premier album des Carlsonics - 1/1

Le premier album d'un groupe de Virginie... Premier disque tremblement de terre de 2004 ?...

Où est le rock en 2004 ? Après un cru exceptionnel en 2003 (White Stripes, Darkness, Dandy Warhols, Cramps...), on attend fébrilement les nouveaux grands disques pour la nouvelle année.

Alors qu'on essaie de nous vendre le nouveau Air comme chef d'oeuvre du rock (ce qui est loin d'être le cas) et que The Scissor Sisters essaient d'accélérer le cours de l'histoire en imposant un revival disco à peine deux ans après le revival rock'n'roll (normal, aujourd'hui tout va plus vite...), The Carlsonics sortent tranquillement leur premier album.

Un premier album garage rock qui aurait bien pu sortir à la fin des années 1970 ou l'année dernière en plein dans la vague... L'influence est punk (de la grande école bien sûr) dans cet album : on y retrouve côte à côte sons type New York Dolls, Ramones, Television... Avec néanmoins un chanteur qui se prend parfois à singer le chant de Mick Jagger, ce qui est plus ou moins digeste en fonction des morceaux.

Le disque démarre un peu poussivement par "The leisure class" sur fond de larsens, pour ne vraiment décoller qu'à partir du sixième morceau "Tonight we dine on fumes". Entre temps, il y a de bons moments de garage rock comme le troisième morceau, "Done In". On passe sur les deux morceaux suivants, "Courage" (je ne ferai pas le méchant jeu de mots...) et "Great cat !" pour arriver sur la neuvième piste, "Senator Trudge and the clap division", qui donne un nouveau coup de fouet au disque. Un bon riff d'entrée, malgré un break un peu mou. Ca s'excite de plus belle avec le titre le plus fort de l'album, "Fucked up and out of line", qui démarre sur un rythme effreiné. Le disque s'achève sur un titre plus calme.

Onze titres très inégaux donc. Ce qui leur a valu, assez logiquement, des critiques tout aussi mitigées aux Etats Unis, dont une les traitant de mauvais musiciens et les incitant à retourner jouer dans leur garage. La grande classe, pour un groupe de garage rock...

Ne soyons pas aussi critique ! Ce n'est pas le meilleur groupe de la planète, mais tout n'est pas à jeter et il y a quand même de bonnes choses sur cet album. Qui n'est sans doute pas l'album de l'année 2004, mais qui nous permet de patienter et en offre un petit avant goût.